

Droits des femmes du monde arabe et slam

Outil pédagogique AWSA-BE
Livret théorique



En couverture la slameuse Toutefine d'Oran

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, Direction générale de la Culture,
Service de la Jeunesse et de l'Éducation Permanente.

2017



Outil pédagogique

Droits des femmes du monde arabe et slam

Qui est AWSA-Be ? 3

Objectifs de l’outil 4

Contenu de l’outil 5

Livret théorique 7

1. Introduction 7

2. Le slam, une poésie de rue, une poésie urbaine et une poésie de proximité 7

3. Quelle est la différence entre le slam et le rap ? 8

4. Quelle est la différence entre le slam et la poésie ? 8

5. Le slam et les droits des femmes 9

Algérie 9

Maroc 9

Belgique 10

Tunisie 10

Egypte 11

Palestine 11

6. Portrait des slameuses 11

Algérie 11

Maroc 12

Egypte 13

Syrie 13

Tunisie 14

Jordanie 16

Palestine 16



Qui est AWSA-Be?

Arab Women's Solidarity Association-Belgium (AWSA-Be) est une association féministe, laïque et mixte qui fait la promotion des droits des femmes (originaires) du monde arabe, tant dans leur pays d'accueil que dans leur pays d'origine.

AWSA-Be est une association inspirée d'AWSA International, fondée en 1982 par la féministe égyptienne Dr Nawal El Saadaoui. L'association, qui a vu le jour en juin 2006, est indépendante de toute appartenance nationale, politique et religieuse.

Association d'éducation permanente, AWSA-Be crée de nombreux outils pédagogiques sur des thèmes variés : féminismes du monde arabe, littérature arabe, image et corps des femmes, santé sexuelle et affective, promotion de la santé et interculturalité ... À partir de ses outils, AWSA-Be donne des formations aux professionnel/les d'associations et d'écoles et anime des ateliers à destination des publics associatifs (femmes et hommes entre 18 et 65 ans +) et des jeunes dans les écoles et les maisons de jeunes.

AWSA-Be développe également tout un travail de plaidoyer sur de nombreuses thématiques en s'impliquant activement dans différents réseaux et plateformes de lutte contre les violences faites aux femmes et d'accès à la santé pour les femmes.

Les objectifs centraux de l'association sont de sensibiliser un large public à la condition des femmes originaires du monde arabe, de construire des ponts entre les différentes cultures, ainsi que d'améliorer l'image des femmes originaires du monde arabe.

Objectifs de l'outil

- Découvrir des femmes slameuses originaires du monde arabe.
- Prendre conscience de l'importance de la parole pour revendiquer, se confier et s'engager.
- Libérer la parole par différents exercices.
- Faire réfléchir aux conditions de vie des femmes d'origine arabe à partir de textes slams engagés en faveur des droits des femmes.
- Créer des espaces d'échange, de réflexion sur l'identité de femme, la place des femmes dans l'espace public, les violences faites à l'égard des femmes...
- Faire en sorte que les slameuses soient des sources d'inspiration pour d'autres femmes.
- Développer l'empowerment chez les femmes par la parole, par la connaissance d'autres histoires de femmes, par la culture.
- Rendre la culture, l'écriture et la prise de parole accessibles à tous et à toutes.
- Responsabiliser, sensibiliser et développer la citoyenneté du large public en les impliquant dans les thématiques des violences, des conditions de vie des réfugiés, des femmes migrantes, de l'éducation...
- Montrer et valoriser l'image des femmes du monde arabe en rendant visible leur engagement qu'il soit artistique, politique, social ou autres. Ainsi, les femmes d'origine arabe en Belgique pourront peut-être y trouver des modèles inspirants dans leur processus vers l'émancipation et l'autonomisation de celles-ci.
- Développer sa créativité par la découverte de nouvelles formes d'expression et de communication.
- Renforcer la confiance en soi et la capacité à s'affirmer dans un groupe.



Contenu de l'outil

Dans cet outil, vous trouverez :



Dans cet outil, vous trouverez :

- Un **livret théorique** qui comprend :
 - une introduction explicative de ce que c'est le slam.
 - un texte explicatif du lien entre le slam et les droits des femmes dans le monde arabe et en Belgique.
 - Une liste de 18 femmes slameuses du monde arabe avec leur fiche biographique et leur photo.

• *Le but de ce livret ?*

- Vous donner un maximum d'informations sur le sujet du slam mais aussi sur les femmes slameuses qui nous partagent leur texte traitant de thématiques liées aux droits des femmes.
- Ce livret vous permettra d'être plus à l'aise pour aborder la thématique avec votre public et vous aidera à animer des ateliers sur le slam et les droits des femmes.

• **12 textes slam** qui font référence aux questions des droits des femmes, des libertés, des réfugiés, de l'éducation, des violences faites aux femmes...

• *Le but de ces textes ?*

- Les lire et découvrir les slams de femmes engagés pour les droits des femmes et les droits humains en général.
- Les utiliser comme support d'animations, que ce soit des extraits ou les slams dans leur intégralité.
- S'inspirer de ces textes pour la création de nouveaux slams par votre public.

• **Une clé usb** qui comprend :

- Vidéo 1 : « La rue » de Toute Fine et Sam MB
- Vidéo 2 : « Coupable. Confessions d'une femme algérienne » de Sam MB
- Vidéo 3 : « F'âme » de Hawa
- Vidéo 5 : « Mon stylo, mon cahier, ma liberté » de Tata Milouda
- Vidéo 10 : « Femmes » de Toute Fine
- Vidéo 12 : Extraits 1, 2 et 3 des slams de Farah Chamma « Vive La Palestine »
- Vidéo 12 A : Extrait 4 « Je Tu » de Farah Chamma
- Vidéo 12 B : Extrait 5 « Comment puis-je croire ? » de Farah Chamma

Contenu de l'outil

Dans cet outil, vous trouverez :



- *Le but de cette clé USB ?*
- Vous permettre d'alterner les textes avec les audios/vidéos pour vos animations. Cela rendra vos animations plus ludiques en raison de supports variés.
- Si votre public ne sait pas lire ou n'est pas à l'aise avec la lecture, utilisez uniquement cette clef USB, vous pourrez adapter vos animations à partir de ces vidéos et audios.

• **Un livret d'animations** qui comprend :

- Brainstorming
- Je m'engage par l'écriture !
- Je m'inspire des photos pour écrire et/ou raconter
- 15 fiches photos-langage
- Jeu photo-portait : à la découverte des slameuses du monde arabe
- 17 fiches photos à découper
- 17 fiches biographiques à découper
- A moi la parole !
- 17 citations à découper
- Je monte sur scène !
- Je pousse la réflexion plus loin !
- Vrai-Faux
- Et l'actualité dans tout ça ?

• **Un formulaire d'évaluation**

• **Une bibliographie**



Livret théorique

Introduction

Dans le monde arabe, dans notre continent européen et ailleurs, de nouvelles formes d'expression fleurissent pour se raconter, pour dénoncer, pour se confier, pour se libérer, ...

La Slam est une de ses formes d'expression qui connaît un grand succès ces dernières années. En effet, que ce soit à Bruxelles, en Tunisie, en Algérie, nous voyons de nombreux/nombreuses slameurs/slameuses qui publient des vidéos de leur texte sur YouTube, qui se produisent sur scène lors de festivals de slam, qui créent des comptes facebook et twitter pour partager leur slam.

AWSA-Be n'est pas restée indifférente face à cette montée d'expression poétique par le slam. Nous nous sommes surtout intéressées aux textes de slam de femmes qui dénoncent les violences faites aux femmes, qui racontent leur difficulté à prendre place dans l'espace public, qui nous partagent leur désarroi et leur espoir en tant que femme.

C'est parce que nous avons rencontré Sabrina Mahfouz, vu des vidéos de slams de femmes algériennes comme « Toute Fine » que nous avons voulu créer un outil dédié au slam et aux droits des femmes (originaires) du monde arabe. Parce que selon nous, cet élan de femmes slameuses est précieux et est à mettre en lumière puisqu'elles nous racontent leur histoire et qu'elle sensibilise d'autres femmes et hommes en partageant leur production.

Le slam, une poésie de rue, une poésie urbaine et une poésie de proximité

Le mot slam vient du mot anglais « to slam » qui signifie « claquer » (claquement de porte au sens propre-claquement de porte au nez au sens figuré). Cette définition de Grand Corps Malade se retrouve dans sa chanson : « Attentat Verbal ». Il dit la chose suivante : « *Le principe est clair : lâcher des textes là où et quand tu ne t'y attends pas/ Claquer des mots un peu partout et que ça pète comme un attentat* ».



Livret théorique Introduction

Le slam est une lecture poétique considérée comme un mouvement de liberté d'expression populaire (considérée comme une culture de rue), urbain et moderne. C'est un art du spectacle oral et scénique, focalisé sur le verbe et l'expression brute (osée, de rue). Le slam fait le lien entre l'écriture et la performance. Il consiste à déclamer des textes poétiques sur de multiples et variés sujets, c'est selon l'inspiration du slameur/ de la slameuse. Il peut être aussi autobiographique.

Le slam a été inventé par le jeune poète et maçon américain Marc Smith en 1986, à Chicago. Sa première idée, qui a connu un grand succès, a été d'organiser des compétitions de poésie orale arbitrées par le public, dans un club de jazz de sa ville. Pour Marc Smith, le poète doit être un « serviteur du peuple » : combat, responsabilité, divertissement... Son but était de rendre accessible et moins élitiste la lecture de la poésie. Une poésie qui soit vivante, incarnée où tout le monde peut prendre la parole. Depuis, le slam s'organise en sessions, en tournois, en championnats, la plupart du temps dans les cafés et les bars.

En effet, le slam émerge dans la rue, lieu fondamental où femmes et hommes slameuses/slameurs dénoncent le harcèlement de rue, énoncent la liberté de circuler librement. Le contenu des slams que vous découvrirez dans cet outil évoque des sujets et des messages partant d'une réalité urbaine, où chaque personne tente de trouver sa place en se racontant. De la rue où transparait la misère sociale, la solitude, la dépression, émerge une énergie créatrice absolument impressionnante.

[...]
Là où les apparts s'empilent, je suis enfant de la ville
Je sens le cœur de la ville qui cogne dans ma poitrine
J'entends les sirènes qui résonnent mais est-ce vraiment un crime
D'aimer le murmure de la rue et l'odeur de l'essence
J'ai besoin de cette atmosphère pour développer mes sens
Je suis un enfant de la ville, je suis un enfant du bruit
J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris
[...]
Je trempe ma plume dans l'asphalte, il est peut-être pas trop tard
Pour voir un brin de poésie même sur nos bouts de trottoirs.

Source: <https://www.cairn.info/revue-le-pensee-de-midi-2007-1-page-176.htm>



Quelle est la
différence entre le
slam et le rap ?

كس الفنون

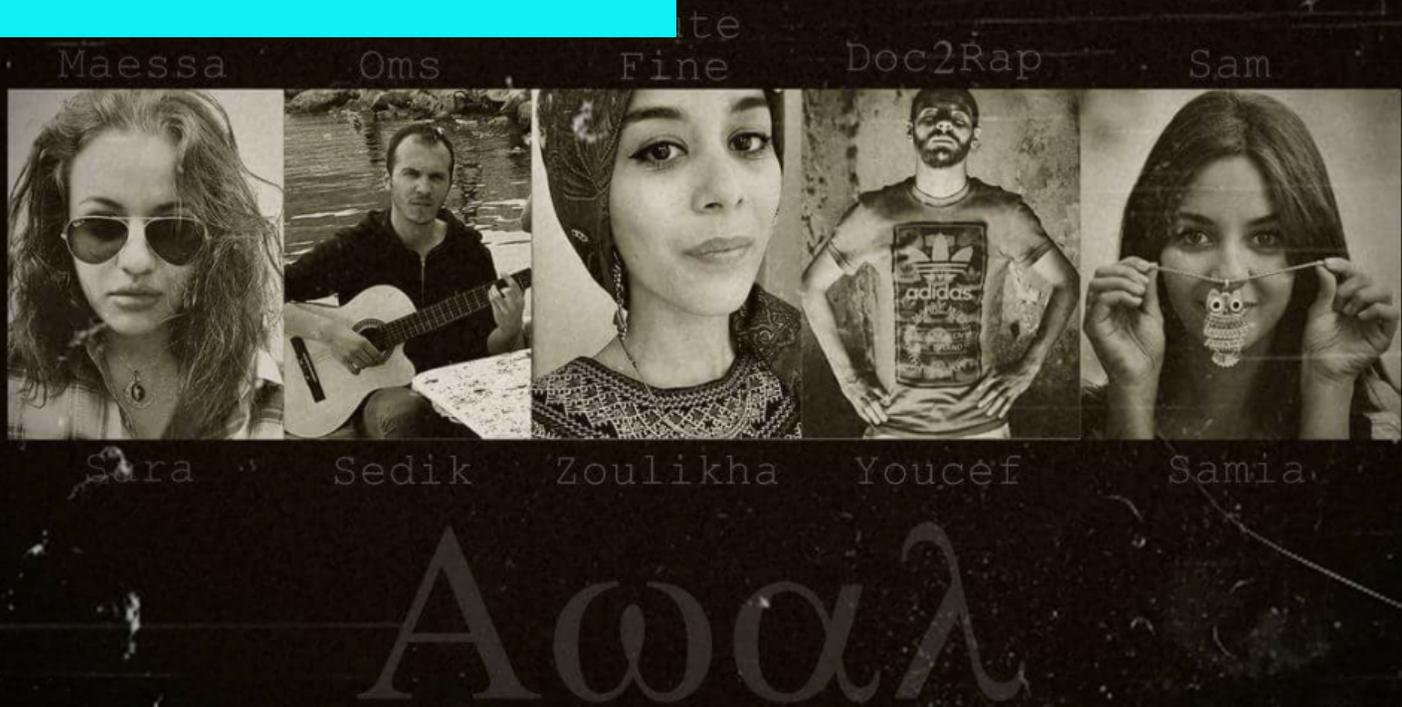
Bien que le slam se rapproche du rap par le contenu engagé des textes, ce sont deux univers artistiques différents. Dans le rap, le texte est entouré d'un support musical, de danseurs et d'effets visuels. Il fait davantage usage de rimes, et a une structure plus régulière et rythmée.

Par contre, dans le slam, le texte est mis à nu, il est dépouillé d'effets visuels ou musicaux. Il est l'art de la déclamation. Le slameur/la slameuse se retrouve sur scène qu'avec son texte, sa voix et son corps. Cette forme d'expression nécessite davantage d'authenticité et d'humilité. Il est aussi plus accessible puisque les sessions slam sont ouvertes à toute personne qui veut exprimer quelque chose sur scène. Le slam revêt une richesse en termes de langues, de vécu et de cultures. Il met sur scène des personnes d'horizons différents qui ont comme point commun : l'envie de dire, de déclamer, de s'engager haut et fort.

Quelle est la différence entre le slam et la poésie ?

La poésie et le slam sont deux univers d'expression très proches et liés. Le slam hérite de la culture poétique. A l'inverse de la poésie, le slam a une structure beaucoup moins codifiée et plus accessible à tout un chacun-e. La poésie marque un grand intérêt pour le style et la forme des poèmes. Le slam, à l'inverse de la poésie, a comme première intention d'être raconté à voix haute face à un public. Il n'est ni chanté, ni rappé. Il est donc moins rythmé et limité en temps (souvent 3 à 5 minutes) pour laisser la parole à tous et toutes.

5. Le slam et les droits des femmes



En tant qu'association féministe, nous nous sommes essentiellement intéressées aux textes de slam de femmes- originaires- du monde arabe qui traitent des conditions des femmes.

Algérie

En janvier 2017, trois slameuses et 2 slameurs ont créé un nouveau groupe de slam, connu sous le nom de « Awal », en Algérie (à Oran). La plupart de leur slam vise à dénoncer les violences faites aux femmes. Ce groupe s'est fait connaître par leurs vidéos you tube.

Leurs vidéos, en langue française et arabe, transmettent des messages en faveur des droits des femmes et visent à libérer leur parole. Elles traitent de différents thèmes tels que : le harcèlement de rue, leur condition de vie en tant que femme dans la société algérienne.

L'une des slameuses du groupe, « SAM MB », dit, qu'à travers ses slams, elles cherchent à créer le déclic chez les personnes. Dans son texte « je suis coupable » (que vous trouverez plus loin : texte 2), elle nous partage son émotion et sa situation en tant que femme algérienne, avec beaucoup de sincérité et de profondeur.

Ces slameuses ressentent le besoin d'écrire, de s'exprimer, de dire leurs souffrances et leurs préoccupations en tant que femme algérienne. Elles dénoncent les incohérences de leur société et mettent la société face à ses problèmes. Elles ont aussi une volonté d'engagement, de dire les choses pour que les mentalités évoluent.

كافي سلام طنجة CAFE SLAM TANGER

شعر, سلام, أسلوب حر, غناء
Textes, Slams, freestyle, chant, guitare...

Maroc

Au Maroc, dans la ville de Tanger, des jeunes se regroupent chaque vendredi soir pour slamer. Ils se retrouvent dans des endroits stratégiques et artistiques de la ville comme au café El Teatro, au restaurant El Tangerino ou encore au café Hafa.

Ce collectif se nomme « Café slam tanger ». Il rassemble des slameurs talentueux. Ils organisent chaque année depuis 3 ans un événement « 3ID slam » (traduction : la fête du Slam). Il est considéré comme l'un des premiers collectifs de Slam au Maroc, et le premier café slam qui se réunit toutes les semaines pour des ateliers de slam depuis mars 2013. Pour ce collectif, ces rassemblements permettent aux jeunes de s'exprimer pour ainsi pouvoir s'épanouir. Chaque jeune est accompagné par des artistes renommés.

Certains écrivent leur texte en arabe, d'autres en français, en anglais voire même en espagnol.

Et puis, n'oublions pas que pour le Maroc, nous avons la très connue Tata Milouda, âgée d'une soixantaine d'années qui slame sur son vécu de femme marocaine. Dans ses textes, elle parle d'éducation, de mariage précoce et forcé, de violences faites aux femmes, d'exil...

Ensuite, une femme connue en Europe, c'est Samira Saleh, qui est hollandaise d'origine marocaine. Cette jeune femme de 22 ans n'évite aucun sujet dans ses slams. Elle écrit sur son enfance et son adolescence et traite de thèmes auxquels le public ne s'attend pas. Ses textes sont empreints d'un engagement féministe. Elle avance lors d'une interview : « Mon voile ne m'a jamais empêché de faire quoi que ce soit. Les filles musulmanes voilées comme moi commencent à sortir, on nous trouve dorénavant dans des métiers et secteurs où l'on ne nous y attend pas. » Sa phrase clef est : « Je suis sur scène en tant que femme, et je suis là pour les femmes ».

Nous avons également Anissa Boujdaini, anversoise d'origine rifaine, qui propose des poèmes engagés et personnels sur les questions de racisme, de lutte contre les replis communautaires et de religions. Elle fait voyager son public dans son flot de pensées et n'a pas peur de bousculer son public.

5. Le slam et les droits des femmes

« Notre-Dame-Des-Mots »

25 femmes viennent déposer leur ressenti

via des poèmes ou des écrits personnels

Belgique

En Belgique, les premières scènes de slam sont apparues en 2001 à Bruxelles, quelques années après la France à l'initiative de l'asbl Léz'arts Urbains. Ensuite, ça sera à Liège, Mons, Namur et d'autres villes que le slam se développera.

Lisette Lombé a créé le collectif L-Slam, un collectif féminin, multiculturel et intergénérationnel. Dans ce collectif, des artistes confirmées accompagnent des femmes dans l'écriture de textes et dans la mise en scène de ceux-ci. Le collectif encourage les femmes à monter sur scène à plusieurs pour faire entendre leur voix par le slam. L-Slam crée des ponts entre le milieu artistique et le milieu associatif, ce qui permet de déconstruire les clichés sur les rôles des femmes en tant qu'actrices culturelles et est ainsi vecteur d'émancipation pour les femmes.

Tunisie

Comme vous le verrez dans les portraits de femmes slameuses, un bon nombre d'entre elles sont tunisiennes comme Bochra ou Tzanzin, Sabrine Ghannoudi, Eya Ben Mansour, Marwa Jabou, Farah Mili, Khaoula Ben Messaoud... Toutes des femmes engagées et qui osent s'exprimer sur la scène publique ! Prenons l'exemple de Sabrine Ghannoudi. Féministe convaincue, pour elle, la déconstruction des clichés sur les femmes arabes et les tabous qui pèsent sur la société tunisienne passe aussi par l'écriture. Elle organise chaque mois dans un café culturel un événement appelé « **Notre-Dame-Des-Mots** », où près de 25 femmes viennent déposer leur ressenti via des poèmes ou des écrits personnels (ces soirées sont ouvertes aussi aux hommes). Plusieurs thèmes tabous y sont abordés tels que la maternité, la sexualité, la patrie. Beaucoup de femmes y évoquent des souffrances par rapport à de nombreux interdits dictés par leur société.

5. Le slam et les droits des femmes

وحقوق المرأة

Eya Ben Mansour, jeune femme tunisienne de 25 ans, dénonce également dans ses textes slams le harcèlement dont sont victimes les femmes tunisiennes.

Elle s'implique encore aujourd'hui dans de nombreuses associations de défense des droits des femmes et de lutte contre les violences envers les femmes en Tunisie.

Pour la slameuse Bochra (nom d'artiste : Tzanzin), en entrant le milieu du slam, elle pensait être la seule fille. Mais pas du tout nous dit-elle. Elle-même était étonnée de voir de nombreuses jeunes femmes slamer, bien que certains sujets restent toujours tabous et font que les femmes n'ont pas la totale liberté pour s'exprimer comme elles le veulent.

Egypte

Pour l'Égypte, nous retenons la slameuse Sabrina Mahfouz qui est britannico-égyptienne, qu'AWSA-Be a eu l'occasion de rencontrer dans le cadre de ses performances en tant que slameuse au KVS à Bruxelles (projet SLOW) à Bruxelles. Dans cet outil, nous avons sélectionné plusieurs de ses textes slam engagés en faveur des droits des femmes et de lutte contre les violences faites à l'égard des femmes. Elle développe la thématique de l'excision, de l'image du corps des femmes, des violences conjugales et familiales, des violences liées à l'honneur. Ses textes nous amènent à réfléchir et à contribuer à la dénonciation et à la lutte de toutes les formes de violences faites aux femmes.

Palestine

Pour la Palestine, nous avons tout particulièrement retenu la brillante et jeune Farah Chamma très connue pour son partage de poésies crues et poignantes sur le thème de l'exil et de la Palestine. Ses textes parlent également beaucoup des questions d'identité. Elle dit aborder la question de l'identité sous deux niveaux : niveau bureaucratique et le niveau philosophique et personnel, celui de sentiments. Du point de vue bureaucratique, elle se définit comme palestinienne avec des papiers syriens. Et au niveau philosophique, elle se dit en recherche de son identité. Elle parle le français, le portugais, l'anglais et l'arabe. Elle dit à ce sujet : « Au regard de ces mélanges, il m'est difficile de savoir d'où je viens. Parfois, je pense à Mahmoud Derwis qui dit : *« Je ne me définis pas, de peur de me perdre. Et je me dis que se définir, n'est peut-être pas nécessaire. »*



ALGÉRIE

Zoulikha Tahar, pseudonyme : Toute fine



- Slameuse, vidéaste, écrivaine bilingue
- Doctorante en mécanique des matériaux et artiste dans l'âme.
- Réside à Oran (Algérie)
- Thèmes évoqués dans ses textes : souffrance, harcèlement de rue, violences, misogynie, patriarcat.
- Elle fait partie du groupe de slam : Awal.



ALGÉRIE

Samia, pseudonyme : SAM MB

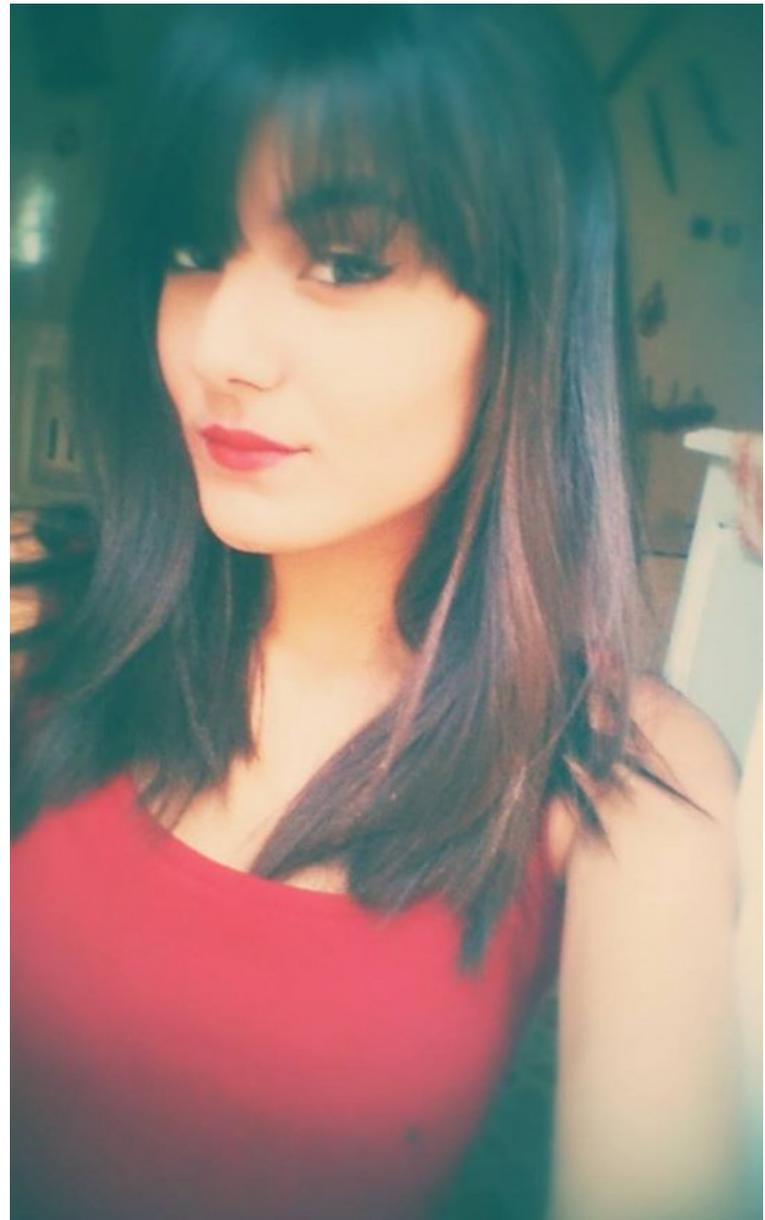


- Slameuse algérienne
- Habite à Oran.
- Elle a slamé, dans certaines vidéos, seule et parfois en compagnie de Toute Fine.
- Ses textes dénoncent les assignations identitaires que les femmes subissent, l'harcèlement de rue.



ALGÉRIE

Hind's Slam



- **Agée de 21 ans, elle habite à Alger.**
- **Etudiante en première année master en droit public.**
- **Depuis l'âge de 14 ans, l'écriture l'a accompagnée pour bercer ses maux.**
- **Sa première source d'inspiration est Grand Corps Malade, ensuite elle a beaucoup apprécié les slams de Yacine Ouabed et aussi Lion Triste.**

ALGÉRIE

Insaf Nehili ou Insaf slam



- **Agée de 24 ans, Insaf habite à Biskra (au sud-est d'Alger).**
- **En 2015, elle obtient son diplôme en littérature française. Elle est actuellement professeure de français en CEM.**
- **Son père est adjoint à la mairie de Biskra et sa mère retraitée.**
- **Ses textes slam sont en arabe. A côté du slam, elle est passionnée par le violon.**





MAROC

Samira Saleh

- 22 ans
- Hollandaise d'origine marocaine
- Elle s'est produit à plusieurs reprises à Bruxelles : au Space, au KVS...





MAROC

Tata Milouda

- Née à Milouda Chaqiq (Maroc) en 1950 et vit en France.
- Elle n'a jamais été à l'école et a été mariée très jeune.
- Elle a six enfants et prend très rapidement des responsabilités, subissant les conditions de vie des femmes rurales marocaines.
- En 1989, elle décide de quitter son mari, violent et son foyer sans ses six enfants.
- Elle découvre le slam en 1994 dans des cours d'alphabétisation aux Théâtre de Seine-Saint-Denis.
- De 2008 à 2010, elle « slame » dans plusieurs petites salles en région parisienne. Elle va même jusqu'en Corse. C'est en 2009, qu'elle se produit seule dans un café associatif.
- Pour la première fois, en 2012, elle se produit en spectacle au Maroc puis de nouveau en France et en Belgique.
- En 2013, elle sort son premier disque avec le musicien Tarik Chaouach.
- En 2015, elle passe dans l'émission M6 « La France a un incroyable talent » et dans le film d'Hadja Lahbib « Patience, Patience, t'iras au paradis ! ».
- Ses textes défendent la cause des femmes et l'importance de l'alphabétisation. Elle slame la liberté, le rêve, l'amour, la paix. Ses textes encouragent les femmes à participer à la vie culturelle de leur société et à dénoncer les violences faites à l'égard des femmes.



MAROC

Anissa Boujdaini



- **Anversoise d'origine rifaine, née en 1989.**

- **Etudiante, poétesse slam et artiste spoken word.**

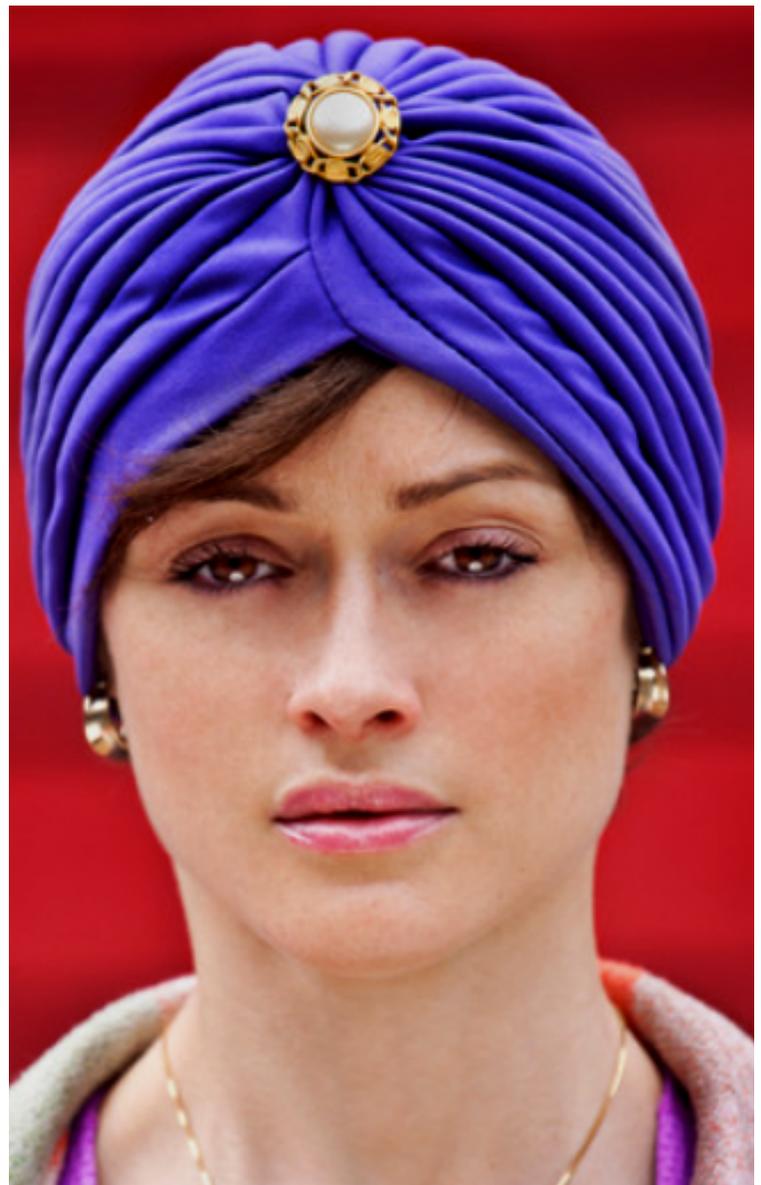
- **Thèmes abordés dans ses textes : lutte contre le racisme et le repli communautaire et religieux.**





EGYPTE

Sabrina Mahfouz



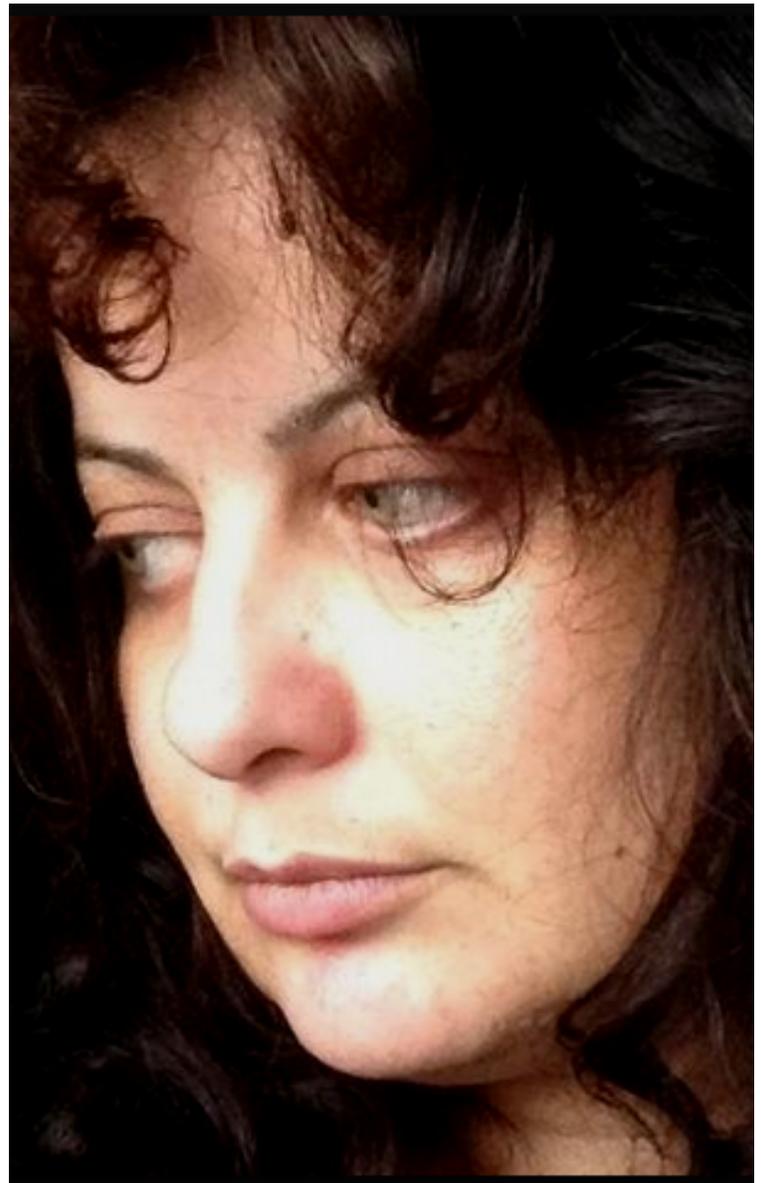
- **Auteure, poétesse (de slam), performer et auteur de théâtre britannico-égyptienne.**
- **A grandi au Caire et à Londres.**
- **Résidence et productions à New-York, Glasgow et Manchester.**
- **Remporte en 2014 Le Fringe First Award à Edinbourg**
- **Thématiques abordées dans ces slams : féminisme, injustice sociale, (in) égalité de genre, violences faites aux femmes...**



SYRIE

Saraa Saleh

- **Syrienne, elle a étudié l'architecture dans son pays.**
- **En 2001, elle vient en Belgique pour étudier.**
- **Actuellement, elle travaille à la faculté d'études arabes et islamiques et à l'Institut des Langues Vivantes de la KUL.**
- **Elle est également auteure et artiste peintre.**
- **Thématiques abordées : les conditions de vie des personnes réfugiées, vécu personnel...**





SYRIE

Amal Kassir

- Artiste syrienne-américaine âgée de 20 ans.
- Elle est née et habite à Denver.
- Sa mère est américaine et son père est syrien.
- Elle est étudiante à l'université.
- De façon indépendante, elle met en place un programme alliant la psychologie de l'enfant, l'écriture et l'éducation pour élaborer des programmes d'études pour les enfants réfugiés ayant vécu des traumatismes.
- Elle a slamé dans 8 pays et plus de 30 villes dans des centres pour réfugiés, des centres de détention pour jeunes, des salles de banquet et même dans les écoles.
- Elle organise des ateliers avec des jeunes d'horizons différents. Son objectif est l'autonomisation des jeunes marginalisés en allant recourir à l'écriture.



TUNISIE

Bochra ou « Tzanzin »



- **Agée de 18 ans, c'est sur sa chaîne you tube « Tzanzin » que Bochra partage ses textes.**
- **C'est à l'âge de 12 ans qu'elle écrit son premier texte pour un devoir d'école. Elle ne savait pas que c'était du slam à ce moment-là.**
- **Elle s'est inspirée tout d'abord d'Anis Zgarni et de Marwa Jabou dont leur écrit lui a donné beaucoup de courage. Ensuite, elle s'est inspirée des poèmes de Button poetry.**

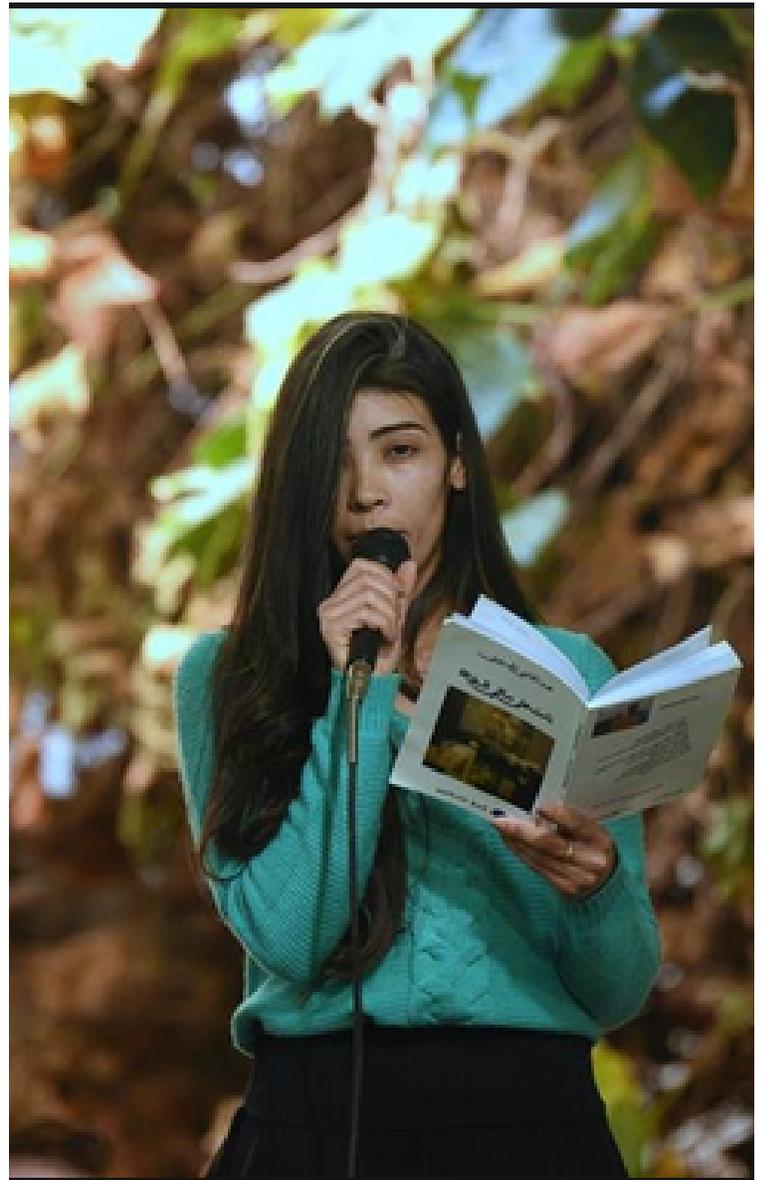




TUNISIE

Sabrine Ghannoudi

- **Créatrice de "Notre Dame Des Mots "": un événement mensuel qui donne l'occasion aux femmes de tous horizons de réciter leurs textes en public sur la scène du Café Culturel Liber'Thé à Tunis.**





TUNISIE

Farah Mili

- Agée de 18 ans, Farah est issue du village « Bodheur » de Monastir.
- Ça fait déjà depuis 5 ans qu'elle slame. Son premier texte, sans savoir que c'était du slam, avait été écrit pour une représentation théâtrale.
- En 2016, elle participe au festival « Bodheur slam ». Elle déclame son texte devant un public très réceptif. Véritable succès pour Farah Mili ! Elle décide depuis ce soir-là, de ne plus jamais lâcher l'écriture.
- Elle a par la suite participé à l'édition 2016 du « Championnat National de Slam » organisé par l'association LAMMA SLAM à l'institut français de Tunisie.
- Elle a par ailleurs obtenu le premier prix de la catégorie slam lors de l'événement « Talent for peace2 »
- Sa première source d'inspiration a été Anis Zgarni et elle a aussi été influencée par les textes de Grand Corps Malade, Voltaire et Balzac.
- Les thèmes abordés dans ses textes slam en arabe sont : l'amour et les hommes en Tunisie, les défis de la nouvelle génération, les incompréhensions entre les hommes et les femmes, le chômage, les mauvais traitements que subissent les femmes tunisiennes...





TUNISIE

Eya Ben Mansour



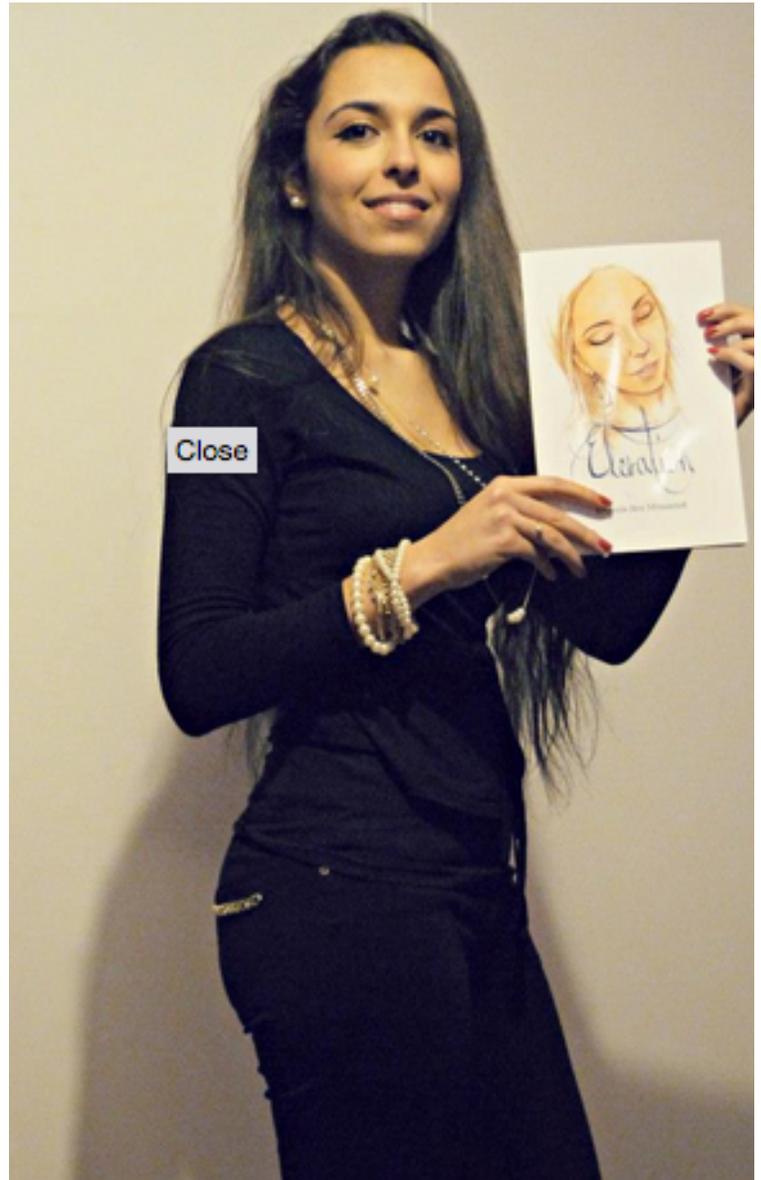
- Née en 1992, Eya est étudiante en sociologie. Son sujet de mémoire de fin d'année porte sur le street art comme nouvelle perception de l'action politique des jeunes tunisiens/tunisiennes.
- Elle est aussi activiste. Elle a travaillé dans de nombreuses associations telles qu'Amnesty International, chemin de la dignité, Youth Can... Elle a été bénévole dans des associations qui luttent contre les violences faites aux femmes, elle a aussi fait partie de la direction générale de la Marche Mondiale des Femmes.
- Elle écrit des textes slam en arabe et fait aussi beaucoup de théâtre. Dans l'un de ses textes, elle dénonce le harcèlement dont les femmes tunisiennes sont victimes.
- Elle a participé au Festival Lamma Slam 2016.



TUNISIE

Khaoula Ben Messaoud

- Née en 1992 dans une famille modeste, en Tunisie.
- Elle arrive en France à l'âge de 9 ans sans savoir parler le français.
- Elle participe aux ateliers estivaux animés par le poète Patrice Laupin. A ce moment-là, l'écriture pour elle, devient plus qu'un loisir, ça devient un besoin insatiable.
- Actuellement, elle poursuit des études en biologie et voudrait travailler dans le domaine de la biodiversité.
- Elle publie son premier recueil de poèmes intimes et lyriques, « Élévation » : "C'est une première pour moi, explique la jeune femme. J'écris depuis toujours, mais je n'ai jamais pensé sortir d'ouvrages. Cela s'est fait grâce à une rencontre avec Alexandre. J'ai sélectionné vingt textes, en raison de mon âge : vingt ans. J'écris à ma façon. Ce n'est pas vraiment de la poésie, je vois ça comme quelque chose de plus informel et contemporain. Je balaye des thèmes qui me tiennent à cœur, mes rêves, mes voyages ou encore mes origines. Ce sont beaucoup de textes que j'ai slamés sur scène".





JORDANIE

Suheir Hammad

- Née en 1973 à Amman.
- poétesse américaine, auteure, interprète et militante politique.
- Ses parents étaient des réfugiés palestiniens. Ils ont migré avec leur fille Suheir vers New York, à l'âge de 5 ans.
- En tant qu'adolescente vivant à Brooklyn, elle a été fortement influencée par la scène hip hop.
- Suheir a absorbé les histoires que ses parents et grands-parents lui racontaient avant leur exode en 1948. Dans ses textes poétiques, ces histoires transparaissent bien : elle parle de dépossession en tant que palestinienne musulmane et migrante, de lutte contre le sexisme dans la société.

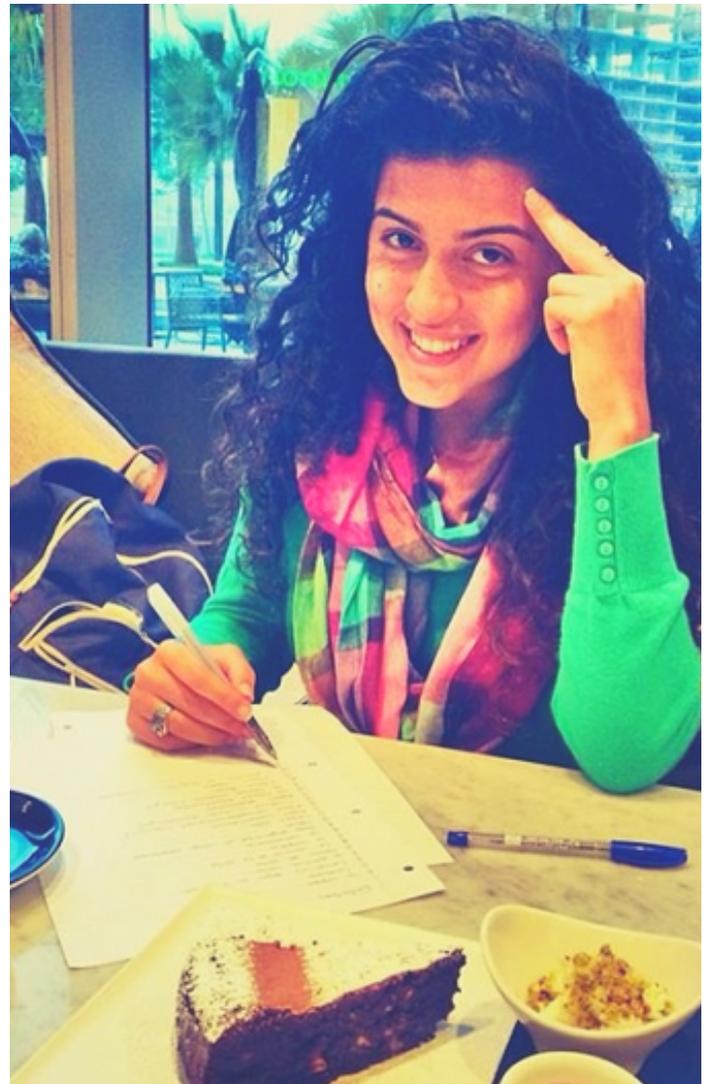


PALESTINE

Farah Chamma



- Auteure et poétesse.
- Née et grandi à Dubaï de parents palestiniens.
- Etudiante à la Sorbonne à Abu Dhabi en philosophie et sciences politiques.





FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا